



HAL
open science

Érotisme artistique : attache-moi si tu peux !

Jessica Ventura

► **To cite this version:**

Jessica Ventura. Érotisme artistique : attache-moi si tu peux!. Art et histoire de l'art. 2017. dumas-01635157

HAL Id: dumas-01635157

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01635157>

Submitted on 14 Nov 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UFR 4 Arts Plastiques et Sciences de l'Art

Érotisme artistique :



Attache-moi si tu peux !

VENTURA JESSICA

Mémoire de Master 2 Arts Plastiques : Création et
Plasticités Contemporaines

Encadré par M. SICARD Michel

Année 2016-2017

UFR 4 Arts Plastiques et Sciences de l'Art

Érotisme artistique :



Attache-moi si tu peux !

VENTURA JESSICA

Mémoire de Master 2 Arts Plastiques : Création et
Plasticités Contemporaines

Encadré par M. SICARD Michel

Année 2016-2017

Remerciements :

Je tiens à remercier tout d'abord les personnes qui m'ont soutenu dans mes études telles que ma famille et mes amis. Il est assez compliqué de ne pas lâcher prise dans des études aussi vastes que les arts plastiques.

Je tiens à remercier les professeurs qui m'ont aidé à me révéler et à trouver mes pratiques et mes sujets d'étude.

Un autre remerciement sera en premier lieu pour mes modèles Alice et Sylvain et mes photographes Natasha, Johnny et Chloé. Je n'aurai jamais pu mener à bien ce projet sans eux.

L'ultime remerciement se portera à moi-même qui n'aie jamais abandonné malgré les pressions et les doutes.

Table des matières

Préambule	1
Introduction	2
<i>I. <u>Le sadisme et le masochisme</u></i>	<i>5</i>
a) Le sadisme	7
b) Le masochisme	9
• Le masochisme féminin	10
<i>II. <u>Le milieu BDSM</u></i>	<i>12</i>
a) Les règles dans le monde BDSM	13
b) Le contrat BDSM	13
c) Accessoirisation de la scène BDSM	30
• Les marques	42
<i>III. <u>Mise en scène photographique</u></i>	<i>44</i>
a) Le couple sadomasochiste	44
b) Catalogue des fantasmes pervers	49
Conclusion	66
Annexe photographique	67
Le couple sadomasochiste	68
Catalogue des fantasmes pervers	80
Index des notions	132
Bibliographie	133

“

Êtres faibles et enchaînés, uniquement destinés à nos plaisirs, vous ne vous êtes pas flattés, j'espère, que cet empire aussi ridicule qu'absolu que l'on vous laisse dans le monde vous serait accordé dans ces lieux. Mille fois plus soumises que ne le seraient des esclaves, vous ne devez vous attendre qu'à l'humiliation, et l'obéissance doit être la seule vertu dont je vous conseille de faire usage : c'est la seule qui convienne à l'état où vous êtes. (...) Vous êtes soustraites à vos amis, à vos parents, vous êtes déjà mortes au monde et ce n'est plus que pour nos plaisirs que vous respirez.

”

Citation du Marquis de Sade dans « Les 120 journées de Sodome »

INTRODUCTION

Dans le respect mais aussi la crainte, vous serez mon soumis et ma chose, vous vous abandonnerez à moi et vous accepterez de réaliser mes moindres caprices ! Vous accepterez et recevrez votre punition si vous avez failli dans la réalisation de ma demande ! Si celle-ci est bien faite, les caresses et les récompenses seront au rendez-vous ! Sachez que même si j'adore faire souffrir ma chose, la tendresse ne m'est pas inconnue ! Grâce à moi, tu deviendras l'esclave que tu as toujours rêvé d'être...

Vous l'avez bien compris, mon mémoire portera sur le monde des fantasmes interdits et surtout du sadomasochisme...

Avant de proposer une vraie problématique, la question serait de savoir pourquoi j'ai choisi de travailler sur le sujet des fantasmes et plus précisément le sadomasochisme. Serait-ce un ressenti personnel ? Une expérience ancienne ou prochaine ?

J'ai toujours eu ces deux perversions c'est-à-dire le sadisme et le masochisme qui sont ancrés en moi. Dans mon expérience personnelle, mon côté est systématiquement présent en moi et dans ma vie. Par exemple, dans ma vie familiale, j'ai la fâcheuse manie de faire souffrir moralement ma mère en la faisant « psychoter » sur des sujets qui peuvent la mettre mal tels que les maladies, la mort ou la vieillesse. Dès qu'il se passe quelque chose de négatif dans ma vie et même dans le monde comme un attentat ou la mort de quelqu'un de célèbre, je me sens obliger d'en

informer ma mère. Au fond de moi, je sais que cela peut la faire souffrir mais je lui en parle quand même. Cela peut s'apparenter à une espèce de sadisme moral. Je pense que je ne serai plus moi-même si je ne faisais plus cela. Un autre exemple du sadisme présent en moi se voit quand je fâche ma fille en lui faisant très peur(en lui mimant la fessée). Je la vois toute craintive mais au fond de moi, cela me fait rire.

Voilà comment pourrait s'expliquer mon attrait pour le sadisme.

Son opposé, le masochisme, est un peu moins présent en moi. La moindre partie de ce travers se trouve dans ma vie au sens général du terme. L'exemple le plus simple est le fait qu'il m'est déjà arrivé de prendre des coups moraux ou physiques de la part de personnes de mon entourage. Moi, contrairement aux autres personnes, je les encaissais quitte à dire « encore » ou « c'est tout ». J'ai des amis qui ont souvent été faux avec moi, ils m'ont fait des coups bas mais je les ai quand même gardés.

Enfin, une sorte de masochisme sexuel est aussi présent dans ma vie. J'aime recevoir des coups, des fessées, pendant l'acte sexuel mais je ne m'étalerai pas ici sur cette partie coquine de moi. C'est d'ailleurs grâce à ces moments sexuels de ma vie que j'ai été inspirée pour mes photographes dans les positions à prendre, les expressions de douleur et de plaisir à avoir sur le visage.

Maintenant, je vais vous expliquer pourquoi j'ai choisi le thème des fantasmes et de l'interdit.

Dans mon projet, j'illustre toutes sortes de fantasmes dont la plupart peut paraître interdit ou choquant. Nous pouvons par exemple citer celui de la bonne sœur ou de la femme voilée. Le but

d'illustrer ces fantasmes est de pouvoir choquer le public qui va regarder ces images.

Les personnes, au fond d'elle, n'avoueront jamais leurs pensées taboues alors que tout le monde sait qu'au moins un homme sur deux fantasmes sur la beurette voilée.

Ce que je veux, c'est pouvoir illustrer ce que les hommes cachent ou refoulent. J'ai aussi illustré le fantasme de l'attachement qui fait partie du monde du sadomasochisme. L'attachement est un des moments clés dans une relation sadomasochiste. C'est le lien entre le maître et l'esclave, ici entre le photographe et le modèle.

Dans ce mémoire, nous allons voir ce qu'est le sadomasochisme, comment le pratiquer et nous allons nous demander si c'est une perversion.

Nous allons aussi parler des fantasmes dont celui de l'attachement, domination et soumission.

I. Le sadisme et le masochisme

“

Le désir de faire souffrir l'objet sexuel, ou le sentiment opposé, le désir de se faire souffrir soi-même est la forme de perversion la plus fréquente et la plus importante de toutes.

”¹

Freud,

1905

Cette phrase de Freud est l'illustration parfaite de ce qu'est le sadomasochisme.

Une autre définition du sadomasochisme que j'ai trouvé est celle de Pontalis et Laplanche qui dit que le masochisme est « *une perversion sexuelle dans laquelle la satisfaction est liée à la souffrance ou à l'humiliation subie par le sujet* ».

Le sadomasochisme est un ensemble de comportements érotiques qui sont essentiels à la compréhension de l'organisation de l'être humain.

Le sadomasochisme est une pratique sexuelle qui emploie la domination, la douleur par la flagellation, l'humiliation pour parvenir au plaisir.

On est donc dans une situation avec un maître et un esclave, un dominant et un dominé ou un masochiste et un sadique.

Il y en a un qui cherche le plaisir dans sa propre douleur : le

¹Le marquis de Sade, « La philosophie dans le boudoir »

masochiste et il y en a un autre qui cherche son plaisir dans la douleur de l'autre. Là on peut se poser la question de quelle faute a pu faire le masochiste pour qu'elle provoque en lui un sentiment de culpabilité qui le pousse à demander une punition.

Le sadomasochisme remet en cause une question existentielle : celle de la possession de son corps. Est-ce que lorsqu'on pratique le sadomasochisme, sommes-nous toujours maître de notre propre corps ou laisse-t-on l'autre devenir maître de notre propre corps ? Cette pratique remet elle en cause la notion de propriété corporelle et intellectuelle ?

Le sadomasochisme est une relation particulière dans laquelle deux individus s'engagent dans une interaction dominant/dominé. En bref, cette pratique remet en cause la liberté de jouir de sa propre personne. L'esclave n'a plus de vie privée, plus de corps, plus de droit à part celui de plaire à son Maître.

Freud définit le sadomasochisme comme « *le désir de faire souffrir l'objet sexuel ou le désir de se faire souffrir soi-même et considère que le sadisme est le complément du masochisme* » ou « *l'ensemble des attitudes passives à l'égard de la vie sexuelle et de l'objet sexuel, jusqu'à l'extrême de la satisfaction par l'intermédiaire de la douleur physique ou psychique.* »

a) Le sadisme

“

La cruauté, bien loin d'être un vice, est le premier sentiment qu'imprime en nous la nature ; l'enfant brise son hochet, mord le téton de sa nourrice, étouffe son oiseau, bien avant que d'avoir l'âge de raison.

”²

Voici comment je pourrai décrire le sadisme.

Sadisme est un dérivé du nom du philosophe des Lumières, le marquis de Sade, auteur dont les récits mettent en scène des relations sexuelles fondées sur la souffrance et l'humiliation imposées à un tiers. Le sadique est une personne qui a du plaisir en faisant souffrir son partenaire.

Le sadisme ferait partie des perversions sexuelles au même titre que la zoophilie, la pédophilie, le fétichisme, le voyeurisme, le travestisme ou l'exhibitionnisme.

Il serait présent en chacun de nous, réprimé par notre éducation mais parfois exprimé dans nos fantasmes. C'est là toute la différence entre la personne ayant une sexualité "normale" et le pervers : la première limite son sadisme au fantasme tandis que le second le met en actes.

Il en existe plusieurs sortes :

- les grands sadiques criminels tels que Jack l'Eventreur qui

²Le marquis de Sade, « La philosophie dans le boudoir »

tire son plaisir dans la souffrance et les mutilations qu'il provoque à ses victimes. Dans ce cas-là, nous avons affaire au vrai sadique : celui qui ne s'intéresse qu'à la souffrance de l'autre et non à son désir. Il ne peut être repu que par la mort de sa victime.

– les petits et moyens sadiques pervers tels que le Marquis de Sade (d'où vient d'ailleurs le terme de sadique) qui provoque son plaisir pendant les moments érotiques et sexuels grâce aux diverses techniques de flagellation et de coups portés. Son plaisir sadique se retrouve pour lui dans l'acte sexuel érotique ou non avec une violence portée sur le sexe et les seins.

– Et enfin les sadiques moraux qui, eux, puisent leur plaisir dans des brimades qui ont pour but d'instaurer la peur et l'angoisse. Ce sont la plupart du temps des sadiques de la vie quotidienne.

Parmi ces trois sortes de sadiques, il y a aussi ceux qui vivent leur perversion seulement dans un pur fantasme c'est-à-dire ceux qui en rêvent mais qui n'agissent pas et ceux qui décident de le penser et ensuite de le réaliser en passant à l'acte.

Selon Freud, *« un sadique est toujours en même temps un masochiste, ce qui n'empêche pas que le côté actif ou le côté passif de la perversion puisse prédominer et caractériser l'activité sexuelle qui prévaut. »*

Pour être un bon sadique sexuel, il faut avoir quelques qualités. Il faut une maîtrise de soi, de l'assurance et être à l'écoute des

autres. La parole et la manière de dire sont des instruments aussi importants que le corps ou l'esprit.

Le sadique doit avoir une voix qui inspire la crainte et la peur chez la personne avec qui se produit la relation.

b) **Le masochisme**

“

Je me donne à vous. Utilisez-moi comme bon vous semble. Mon corps, mon âme, ma vie vous appartiennent. Faites en ce que vous voulez.

”

Cette phrase citée ci-dessus est empreinte d'un masochisme profond.

Mais qu'est-ce que le masochisme ?

Le mot masochisme provient du nom de Sacher-Masoch, écrivain autrichien qui propose des contrats dans le but d'être humilié, et, ou de subir des sévices plus durs.

La meilleure définition du masochisme que j'ai trouvé est celle de Pontalis et Laplanche qui dit que le masochisme est « une perversion sexuelle dans laquelle la satisfaction est liée à la souffrance ou à l'humiliation subie par le sujet ».

Freud va plus loin que cette définition en y ajoutant un « masochisme moral » dans lequel, le sujet recherche la position de victime sans qu'un plaisir sexuel soit impliqué directement.

Freud dans ses « Trois essais sur la théorie sexuelle » a mis en avant le fait qu'il existait différents types de masochisme. Il y a :

- le masochisme féminin
- le masochisme moral (cité ci-dessus)
- le masochisme secondaire
- le masochisme primaire

Le masochisme tire donc son plaisir dans la souffrance. Ce qui excite le masochiste, c'est de feindre d'ignorer jusqu'où ira son maître.

« Le plaisir le plus aigu arrive quand les coups sont donnés contre notre volonté et ont dépassé la limite de l'endurance. » citation de Havelock Ellis

Pour le masochiste, la soumission est le chemin nécessaire pour accéder à la douleur physique et morale et donc au plaisir. La soumission est l'abandon du contrôle de soi aussi bien physique que morale dans le but de provoquer des plaisirs érotiques aux deux partenaires.

Le masochisme au même titre que le sadisme est considéré comme une perversion sexuelle. Nous allons plus particulièrement étudier le masochisme féminin.

- **Le masochisme féminin**

La femme a toujours été l'objet sexualisé de l'homme par excellence. On peut d'ailleurs en voir l'exemple dans les films pornographiques qui est en fin de compte un cinéma très misogyne car c'est souvent la femme qui est souvent soumise au désir de

l'homme.

Le masochisme féminin selon Freud est « l'expression de l'être de la femme ».

On dit par exemple que le masochisme est féminin au sens moral car c'est toujours la femme qui voue sa vie à l'épanouissement de son mari et de ses enfants. Malgré son bonheur, au fond, elle n'est qu'une simple épouse. C'est comme si elle était simplement réduite au rang d'esclave, l'esclave de son propre mari.

Freud dans ses écrits, décrit plusieurs fantasmes concernant la femme dans son aspect érotique et maternel. Il imagine le fantasme de la femme castrée, la femme en train d'accoucher, la femme maltraitée, battue, fouettée et enfin la femme souillée.

On peut d'ailleurs voir lors des séances SM, l'homme en position de soumission aura beaucoup de facilité à se travestir pour entrer dans son rôle. Le rôle de dominé est souvent associé à celui de soubrette ou de prostituée ; en tout cas, dans la plupart des cas, le dominé est associé au féminin. Le féminin est souvent dévalorisé contrairement au masculin. L'homme a souvent besoin d'artifices féminins afin de se sentir soumis et de se faire dominer. Les femmes ont souvent plus de mal à prendre le pouvoir et à dominer l'homme que le contraire. Mais l'homme a plus de mal à s'abandonner à son rôle de soumis que la femme.

II. Le milieu BDSM

BDSM est un acronyme anglais qui permet de montrer toutes les facettes du sadomasochisme. C'est en fait une compilation de 3 abréviations:

B/D: Bondage et Discipline

D/S: Domination et Soumission

S/M: Sadisme et Masochisme

En détail, le bondage (en traduction littérale servitude et esclavage) signifie lier un partenaire, par exemple avec des cordes et un bâillon. La discipline signifie suivre les règles et rituels et subir toutes les punitions. La domination signifie l'exercice du pouvoir et la soumission, se soumettre à l'autorité. Le sadisme signifie donner de la douleur et le masochisme, supporter cette douleur. BDSM a donc un sens plus large que SM qui, dans notre langage, signifie généralement la même chose. Beaucoup de personnes se sentent attirées par seulement l'une ou l'autre des facettes du BDSM, mais souvent les préférences se chevauchent, les différences sont plus graduelles qu'absolues.

Dans cette partie, nous allons voir qu'elles sont les règles dans le milieu, les contrats à établir ainsi que les accessoires que l'on peut utiliser (en l'occurrence, moi j'ai parlé de ceux que j'avais utilisé dans mes séances photographiques).

a) Les règles dans le monde BDSM

Bien sûr, tout cet univers est régi par des règles. Tout est ritualisé et surtout codifié.

Par exemple, le soumis a un mot code pour arrêter le dominant si la douleur ou l'humiliation est jugé ou ressenti comme insupportable.

Les règles sont là pour éviter tout type de débordement comme par exemple, si un des protagonistes est en couple ou marié, les règles peuvent assurer une discrétion et proscrire tout contact en dehors d'un contexte défini.

La création du contrat et là pour certifier le consentement mutuel des 2 partenaires. Le sadique, dans l'univers BDSM, est un sadique modéré. Il ne va pas aller jusqu'à tuer ou éventrer quelqu'un contrairement à un sadique criminel tel que Jack l'Eventreur.

Le respect de l'autre doit être présent autant pour un plaisir commun que pour la sécurité. La violence est donc en quelque sorte jouée et ce sens doit être compris.

b) Le contrat BDSM

D'ailleurs pour se faire, un contrat SM a été établi entre le soumis et la Maîtresse (ci-dessous) afin qu'aucune dérive ne puisse arriver. Se lancer dans une relation BDSM, c'est prendre des

risques. C'est pour cela qu'il faut partir sur des bases saines. Le but de ce contrat est de créer un territoire limité et réglementé où les règles ne doivent pas être transgressées. Le contrat est donc là pour fixer les règles mais aussi les désirs du dominant et de son dominé. Le dominant prend alors possession du dominé et le dominé devient donc sa propriété.

Le contrat est composé de différentes clauses comme celle concernant la conduite du soumis vestimentaire et psychique. Tout doit être écrit afin que le soumis puisse savoir ce qu'il doit ou ne doit pas faire. Ainsi, si le soumis manque aux règles, la punition s'imposera, cette punition est d'ailleurs inscrite dans le contrat. Le soumis sait donc à quoi s'attendre en signant ce contrat. Par son biais, il accepte d'être la chose de son maître ou sa maîtresse.

Le contrat est aussi là pour fixer les différents lieux où peuvent avoir lieu les séances, les différents terrains de jeu.

Il est aussi là pour mettre une limite à la douleur grâce au safe code mais aussi au droit de véto que le soumis a le droit de révoquer si la douleur est insupportable que cela soit du point de vue physique ou mental.

Le contrat tout comme un vrai contrat de travail, va contenir le nom des deux protagonistes, la date et les signatures des deux parties en bas de la page pour montrer l'approbation suivies de la mention « lu et approuvé ».

Le contrat doit être vraiment réfléchi avant d'être signé car aucun retour en arrière de la part du soumis ne peut être possible.

Le contrat peut être modifié avant sa signature si celui-ci ne

convient pas aux deux parties.

Nous avons comme exemple de contrat célèbre celui entre Sacher Masoch et sa femme Wonda.

Ci-dessous trois exemples type de contrat BDSM entre la maîtresse qui se nomme Maîtresse A ainsi que son soumis, Sirius.

1^{er} type de contrat BDSM entre la maîtresse et le soumis

Les parties s'accordent pour que le contrat BDSM soit une valeur moral reliant les deux contractants c'est-à-dire la maîtresse et le soumis d'un contrat mutuel. Il n'a pas de valeur légale au sens strict de la loi.

1> Clauses communes

Cet accord prend effet à compter de la date inscrite à la fin de ce dit contrat. Il lit le soumis à sa Maîtresse pour une période d'une journée sous réserves de conditions d'annulations énoncées à la section dissolution de ce contrat. Ce même contrat ne peut être modifié qu'en présence des deux parties.

2> Droits et obligations de la Maîtresse

La Maîtresse s'engage à tenir compte des exigences familiales, professionnelles et financières de son esclave. Elle dispose aussi de tous les pouvoirs sur le soumis tant sur son physique, son sexe et son intellect. Elle peut jouer de toutes les pratiques connues qu'elles soient punitives ou humiliantes mais la Maîtresse doit respecter les limites de son esclave. La Maîtresse doit tenir compte de l'état physique et psychologique de son esclave afin de ne pas l'aggraver. Enfin la Maîtresse peut photographier ou filmer à sa guise son soumis.

3> Droits et obligations du soumis

L'esclave accepte sa condition de dominé et devient la propriété

exclusive de sa Maîtresse. Il sait que le corps de sa Maîtresse est sacré, qu'il ne peut le toucher et que tout manquement à cette règle sera puni. L'esclave comprend les envies et les désirs de sa Maîtresse et les respecte. Le soumis s'exprime avec respect envers sa Maîtresse en l'appelant soit Maîtresse soit Madame. Le soumis sait que son corps appartient seulement à sa Maîtresse. Le soumis renonce donc à toute liberté et à tous types de plaisir.

4> Le contrat BDSM impose :

Le soumis s'engage à accepter toutes les humiliations sexuelles ou non que ce soit en privé ou en public. Il s'engage à porter tout accessoire ou tenue imposée. Le soumis n'a aucun secret pour sa Maîtresse. Tout manquement à ces règles donnera lieu à une punition. Enfin, le soumis a le droit à un safe code.

5> Safe code

Ce code est prévu pour être utilisé lors des séances. La Maîtresse doit interrompre la séance en cas d'emploi du Safe code par le soumis. Il doit seulement être utilisé dans les cas extrêmes comme une douleur ou une humiliation insupportable et tout manquement à cette règle sera terriblement sanctionné.

6> Le droit de véto

Le soumis possède un droit de véto qui peut être utilisé dans le cas où le dominant pourrait nuire à sa santé.

7> Dissolution

La maîtresse peut dissoudre ce contrat sans explication et le soumis peut demander son annulation en cas de mésentente avec sa Maîtresse. Il peut être aussi dissolu s'il est impossible de continuer les clauses du contrat énoncées si dessus.

J'ai pris connaissance du contrat de soumission et librement je m'engage à le respecter dans sa totalité.

Document établi en double exemplaire

LE 1er juin 201 à Paris

2ème type de contrat entre Dominante et soumis.

Le soussigné Sirius agissant librement et à cœur ouvert, demande à Maitresse A qu'Elle accepte la soumission de ma volonté à la Sienne et qu'Elle me prenne sous Sa protection et sous Sa gouverne, afin que N/nous puissions croître en amour, confiance et respect mutuels. La satisfaction de Ses besoins, désirs et caprices sont compatibles avec mon désir en tant que soumis de Lui être agréable. A cette fin, je Lui offre l'usage de mon temps, de mes talents et capacités. De plus, je demande avec une humilité sincère que, en tant que ma Maîtresse, Elle accepte la garde de mon corps pour l'accomplissement et l'embellissement de N/nos besoins sexuels, spirituels, émotionnels et intellectuels. Pour y parvenir, il Lui est donné toute latitude pour l'utilisation de mon corps quel que soit le moment et le lieu, en présence de quiconque, pour Son usage personnel ou pour en faire don, comme bon Lui semblera.

Je demande qu'Elle me guide dans tout comportement sexuel, sensuel ou lié à une scène, avec ou sans Elle, de façon à ce que cela aide à mon épanouissement en tant que personne.

Je demande à Maitresse A, en tant que ma Maîtresse, qu'Elle utilise le pouvoir dont Elle est investie par Son rôle pour me modeler et me façonner ; pour m'assister à accroître ma force, mon caractère, ma confiance et tout mon être, et qu'Elle continue à m'aider à développer mes compétences artistiques et intellectuelles.

En retour j'accepte :

D'obéir à Ses ordres au mieux de mes possibilités.

De m'efforcer à surmonter mes sentiments de culpabilité ou de honte ainsi que toutes mes inhibitions qui interfèrent avec mes capacités à La servir et qui limitent mon épanouissement en tant que Son soumis.

D'entretenir une communication honnête et ouverte.

De révéler mes pensées, mes sentiments et désirs sans hésitation et sans gêne.

De L'informer de mes souhaits et de mes besoins perceptibles, reconnaissant qu'Elle est seule juge pour déterminer si et comment ils seront satisfaits.

De m'efforcer à entretenir une image de moi-même positive et à atteindre des objectifs et espérances réalistes.

De travailler avec Elle pour devenir une personne heureuse et accomplie.

De combattre les aspects négatifs de mon égo ainsi que mes inquiétudes qui pourraient nuire à la réalisation de ces objectifs.

Ma soumission est faite en connaissance que rien ne me sera demandé qui pourrait m'avilir en tant que personne et que cela ne réduira en rien mes responsabilités à utiliser au mieux mes potentialités. Face à mes obligations familiales, rien ne sera exigé de moi qui puisse de quelle que manière que ce soit nuire à ma relation ou causer du tort à mes enfants, ni limiter mes devoirs de père et/ou époux.

Ceci étant , moi, Sirius demande instamment , avec lucidité et en en réalisant la pleine signification , tant explicite que implicite , que cette offre soit comprise dans l'esprit de confiance , d'attention , d'estime et de dévotion dans laquelle elle est donnée.

Si l'un de N/nous devait se rendre compte que S/ses aspirations ne sont pas rencontrées par ce contrat ou trouve celui-ci trop contraignant ou qu'Elle/il souhaite pour toute autre raison annuler le présent contrat, C/chacun peut le faire en le notifiant verbalement à l'autre en concordance avec la nature consensuelle de cet accord. N/nous comprenons l'un et l'autre qu'une annulation signifie une cessation du contrôle défini et impliqué dans le cadre de ce contrat et non une terminaison de N/notre relation en tant qu'amis et amants. En cas d'annulation, C/chacun accepte d'expliquer à l'autre S/ses raisons et d'évaluer ensemble nos besoins et N/notre situation d'une manière ouverte et affectueuse.

Cet accord servira de base pour une extension de N/notre relation, dédiée, sur l'esprit d'une domination et soumission consensuelle avec l'intention de poursuivre N/notre prise de conscience et N/notre exploration, à promouvoir la santé, le bonheur et l'amélioration dans N/nos vies.

J'offre mon consentement à ma soumission à Maitresse A sous les termes décrits ci-dessus en ce 1er jour de mois de juin de l'année 2017.

Signature du soumis

J'offre Mon acceptation à la soumission de Sirius sous les termes décrits ci-dessus en ce 1er jour de mois de juin de l'année 2017.

Signature de la Dominante.

3ème type de Contrat de soumission avec réglementation de la relation

Ce contrat est un contrat d'engagement entre deux personnes consentantes à entretenir une relation équilibrée et sexuelle, basée sur le principe de Domination/soumission sadomasochiste.

Nous certifions mutuellement de toujours se respecter, ainsi qu'à garder la confidentialité sur tout ce qu'il se passe entre nous. Cette relation reste secrète pour notre entourage/environnement respectif.

La relation mise en place se doit d'être très encadrée, c'est pourquoi ci-joint sont répertoriées toutes les activités que je souhaite bien vouloir pratiquer, moi soumis, activités que ma Maîtresse prendra gré de me faire subir/pratiquer. Toute activité non répertoriée dans ce document est considérée comme non autorisée, et au besoin sera rajouté dans la liste.

Moi, soumis, je fais alors la promesse de devenir le soumis de ma Maîtresse définitive ce qui veut bien entendu dire que je me devrais d'être obéissant et docile en toutes circonstances, sauf exception si jamais l'accord passé et mes limites données ci-dessus ne sont pas respectées par la Maîtresse. Dans un cas de non-respect d'une des limites citées ci-dessus, je pourrais me permettre de mettre un terme à notre « Contrat », ma Maîtresse également.

Je me sou mets à la volonté de ma Maîtresse. J'accepte son autorité de mon plein grès, mon but est de la servir, de lui obéir et de la satisfaire en toutes circonstances dans la mesure de mes possibilités.

Si j'accepte de continuer avec elle, je ferais donc en donnant mon accord, le vœu d'être son soumis et si elle accepte cela, sauf violation des limites je n'aurais aucunement la possibilité de lui échapper, j'en ferais la promesse, je lui appartiendrais.

Je tiens à souligner que je ne serais qu'à l'appartenance de ma Maîtresse et elle seule, et que de par sa domination, elle ne pourra sans mon autorisation donner l'accès de mon corps à une personne tierce. Toute relation avec d'autre soumis(es) ou dominant(es) si cela était d'actualité, sera soumis aux même règles que celles énoncées ici. Tant que je serais au service de Madame, je n'aurais qu'une seule Maîtresse, et je n'aurais aucune autre amante sans son aval. Je ne jouirais pas sans sa permission.

Ma maîtresse, si elle le désire ou si elle en juge la nécessité, aura la possibilité de m'infliger les punitions qu'elle jugera conventionnelles et adaptés sans que moi (soumis) n'ai à refuser ces punitions en questions si elles n'entravent à aucunes de nos règles. Je dois lui confesser tous manquement à ces règles, tout écart de conduite. Elle décide si je dois être puni, corrigé ou non. Je l'accepte d'avance. J'endurerais et le remerciais pour toutes punitions ou douleurs qu'elle jugera nécessaire de m'infliger.

En tant que soumis novice, ceci étant l'une de mes toutes premières relation de soumission, avec un penchant sadomasochiste, ma Maîtresse s'engage à prendre ma situation très au sérieux et à m'initier en bon et due forme aux pratiques de cette discipline, de considérer mon plaisir, et de m'initier à la douleur de façon progressive et également vis à vis de tout ce qui concerne les pratiques qui me sont inconnues.

Je refuse tout acte pouvant mettre nos vies en danger, et ni l'un ni l'autre ne cautionnera aucune pratique qui occasionnera des dégâts sur notre santé.

Ensuite, ma Maîtresse doit s'engager à se soucier de moi en tout temps, de veiller à mon équilibre physique, psychique et sexuel, tant que notre accord perdurera. Elle aura également la responsabilité de mon bien être émotionnel et de ma sécurité. Je me dois par rapport à cela lui accorder tout ma confiance.

En temps voulu, après examen médical, si ni l'un ni l'autre n'est porteur d'une Infection Sexuellement Transmissible, ma Maîtresse aura gré de me pénétrer sans précautions.

Concernant l'hygiène, nous convenons tous deux qu'elle est de mise et de rigueur même, et que dans mes déplacements ma Maîtresse garantisse que j'aurais toujours la possibilité de prendre soin de moi afin de me présenter à elle et de rentrer chez moi dans un état d'hygiène optimal. Il en est de même pour elle.

Concernant les photos, sauf changement de règles, ce qui vaudra une modification du contrat, je n'accepterais aucune photo de moi avec mon visage. Aucune vidéo ne sera acceptée, aucun enregistrement vocal non plus. Les photos réalisées ne seront utilisées que dans un but purement personnel et ne seront jamais transmises ou diffusées à qui que ce soit et où que ce soit. Seule ma Maîtresse a accès et connaissance de ces photos.

De plus, il en est de même pour toutes les conversations, échanges, mails, sms que nous avons tous les deux. C'est à dire que ma Maîtresse ne peut utiliser ces écrits, tout comme mon identité bien entendu, à d'autres fins que personnelles, personne d'autre

qu'elle n'est autorisée à lire, diffuser quelconque écrits me concernant, ce contrat lui-même étant confidentiel.

Ma Maîtresse s'engage donc à ne prendre aucune photo à mon insu.

À noter également, que pour tout achats quelconque je me prends la réserve d'accepter ou de refuser pour des raisons financières, et que si dans le cas d'un refus de ma part, aucune punitions ou épreuves de force ou encore chantage ne peut m'être appliqué, et que si ma Maîtresse désire réellement cet achat, elle n'a qu'à en assumer les frais.

En dehors de cette relation de Domination/soumission, je n'ai aucun dû envers Mme. Et vice et versa.

Nous nous engageons tous deux à n'avoir aucun secret l'un pour l'autre et dans les limites du réalisable rester disponible en tout temps, à bien noter que notre relation n'est pas une priorité au regard de notre vie de famille à tous les deux et notre vie professionnelle également. Concernant tous les autres moments c'est à l'évaluation de ma maîtresse qui dans la mesure du raisonnable et selon mes disponibilités aura gré d'investir ou non mon temps personnel.

À la demande de mon Maîtresse :

– Je ferais le maximum pour qu'elle prenne mon contrôle et pour que je Lui abandonne ma volonté.

– Lui plaire est très important pour moi. Je veux qu'elle soit fière et contente. Je ferais tout ce qui est en mon pouvoir pour cela.

– Chaque jour, j'écrirais un mail. Quand elle me posera une question, je dois être précis, explicite, détaillé, exhaustif dans ma

réponse. Dans ce mail, je dois lui expliquer tout ce qui touche ma vie sexuelle. Si j'ai eu du désir, du plaisir, des tentations, si j'ai regardé des vidéos sur le web. Si je me suis touché, si j'ai joui. Je dois évidemment le détailler comme dit dans l'article précédent. Je peux également aborder d'autres sujets. Ma Maîtresse se laissera le droit de répondre ou non.

- Je ne penserais jamais que je suis faible, laid, gros. Je dois être un male fort pour satisfaire ma maîtresse et ne jamais me dévaloriser.

- Je travaillerais à repousser mes limites, selon ses désirs afin d'avoir encore plus de valeur à Ses yeux. Pour cela je ne prendrais aucun risque.

- Je dois réagir à ce que Mme me fait, me dit. Physiquement et verbalement, je ne dois pas masquer mes émotions, c'est important pour elle.

- Je montre respect et soumission à chaque fois que je suis en présence de Mme. Je la vouvoie, je ne l'appelle jamais par son prénom. Ce sera Madame, puis dans un 2ème temps, si je le mérite, Maîtresse. Je baisse les yeux. Je baisse la tête. Elle me montrera les positions de soumission qu'elle veut me voir prendre pour elle. Je respecterais sa volonté.

- Je dois être attentif aux besoins, aux désirs de ma Maîtresse afin de les satisfaire au mieux, au plus vite. Même si elle n'en formule pas la demande explicite.

- Je devrais garder en permanence mes aisselles, mes jambes et mon sexe épilé, propre et doux. Afin que Mme puisse m'utiliser

comme bon Lui semble, quand bon Lui semble. Je ne dois rien cacher à Sa vue.

– Je devrais en présence de Mme porter des vêtements sexy et de bon goût, permettant un accès facile à mon sexe ou mon cul. Je ne dois jamais être vulgaire.

– Je pourrais lui proposer des parties de mon corps, ou des idées afin de lui faire plaisir et de répondre à mes désirs. Il utilise ou pas. Il fait ou pas. Il écoute ou pas. Je ne dois pas insister. J'ai le droit de supplier pour jouir.

– Je serais en charge de mettre à jour cette liste de règles chaque fois que Mr me donnera une nouvelle directive. Je Lui fais parvenir chaque fois que j'y amande quelques éléments.

– Je lirais chaque jour l'ensemble de règles fixées par mon maître afin de les connaître parfaitement. Je ne peux me soustraire à une règle, une punition, sous prétexte que je ne savais pas.

Mon maître n'a pas le pouvoir de me contraindre à consommer de l'alcool ou des drogues quelles qu'elles soient. Il n'a pas non plus le droit d'agir sous l'emprise d'une des substances suscitées.

Aucun mensonge de la part des deux parties ne sera toléré, ainsi que toute forme de moquerie. En échange je me dois d'être toujours franche et sincère et d'exprimer mes idées sans retenue.

Il est d'usage d'établir un mot de « sécurité » entre nous afin de pouvoir en cas d'urgence, ou lorsque les pratiques dépassent les limites, de pouvoir, à la prononciation de celui-ci, tout arrêter. Ce mot sera : [...]. Pour les situations où je ne pourrais pas parler ni bouger, nous utiliserons une clochette. En cas de besoin, je la lâcherais.

Le cas échéant, l'un ou l'autre pourra proposer de clore le contrat, en raison de sa vie personnelle, professionnelle. La clôture du contrat et du faite, de la relation, sera prise en commun accord. Des suites de cette décision, nous n'aurons plus rien à voir ensemble et tout ce qui se sera passé restera strictement confidentiel, photos comprises ou échanges (mails conversations et messages). Ces documents, à la demande d'un de nous deux pourront aussi être détruits (je me répète, photo, conversation, sms, mails etc.)

Ce contrat est élaboré et prend effet rétrograde à compter du [...], de façon à garantir la confidentialité de nos échanges jusqu'alors. Toute modification du contrat implique automatiquement une réédition et pourra être modifié autant de fois que nécessaire, en commun accord, c'est à dire que la soumise ne peut prétexter de faire modifier ce contrat afin d'échapper à certaines punitions par exemple. Le but de la modification/réédition étant d'instaurer un climat de confiance et non pas un moyen de se défaire de ses obligations.

Je m'engage en personne, Sirius résidant à Paris en qualité de soumis, et Maitresse A résidant à Paris en qualité que Dominante, à respecter ce contrat, dans les moindres détails.

Edité le 1^{er} juin 2017 à 16h.

Signature de chacun des partis précédée de la mention « lu et approuvé »

c) Accessoirisation de la séance BDSM

Les accessoires font partie intégrantes de la séance BDSM. C'est pour cela que j'en ai fait usage lors de ma séance photo. Nous allons voir quels accessoires ont été utilisés et quelles sont leurs significations.



Figure 1 Accessoires de la séance BDSM

Il en existe de plusieurs types mais je vais parler seulement de ceux qui j'utilise dans mes photographies.

La corde rouge de bondage : La corde est un des accessoires les plus utilisés par les dominants pour attacher leur soumise car la corde est malléable, sert assez fort et peut faire mal. La couleur choisi est le rouge car c'est le symbole de l'érotisme et aussi du sang donc de la douleur. L'esclave ressent aussi la douleur quand il est attaché car la corde peut frotter et brûler. L'utilisation des cordes doit être bien surveillée car sans expérience, cela peut devenir dangereux. Elles sont généralement utilisées par des experts du shibari (bondage japonais). Dans mon travail, j'utilise la corde sur mon modèle sans la serrer ou l'attacher fort dans le but de ne pas blesser mon modèle. La corde est le lien entre l'artiste et son modèle.



Figure 2 La corde rouge

Le collier : Le fait de mettre un collier à son soumis est une bonne entrée en matière et un bon moyen de le mettre dans l'état d'esprit requis. C'est l'un des premiers symboles d'appartenance à son Maître ou sa Maîtresse. C'est un geste d'importance d'autant plus si le soumis possède son propre collier et qu'il le porte à tout moment de sa vie que ce soit en privé comme en public. Le collier est aussi un symbole de possession et de contrôle. C'est l'accessoire commun par excellence à toutes les pratiques SM.



Figure 3Le collier

Les bracelets de force ou menottes : ce sont des sortes de bracelets reliés par une chaîne avec un mousqueton. Ils peuvent être portés seuls ou en duo. Ils peuvent être placés sur les poignets mais aussi sur les chevilles. Elles sont utilisées lors des séances de bondage dans le but d'entraver les mouvements de l'esclave. Elles permettent une soumission totale aux désirs du dominant et donc une position dominante du Maître ou de la Maîtresse.



Figure 4 Les menottes

Le fouet : Le fouet est l'objet avec la symbolique la plus ancienne: il était jadis utilisé par les médecins pour soigner certaines maladies et même les défaillances occurrentes ou persistantes de l'appareil génital. Ainsi, à une certaine époque, la flagellation était un remède médical. On retrouve aussi des actes de flagellation dans certaines peintures religieuses comme celle parlant de la flagellation du Christ.

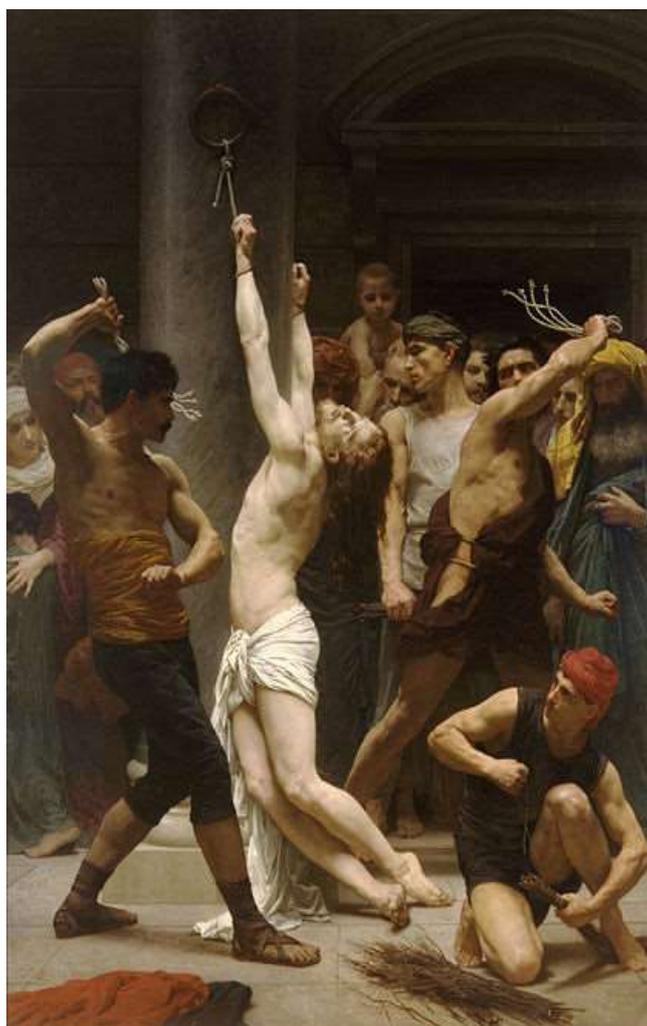


Figure 5 La flagellation du Christ de William Bouguereau

La flagellation était utilisée dans le monde religieux pour punir quelqu'un qui aurait péché. Il était aussi utilisé comme moyen

d'auto-flagellation. Par exemple, dans le film *Da Vinci Code*, Silas se flagelle lui-même pour expier ses péchés. Dans la religion, les pénitents se flagellaient surtout par amour de Dieu et le désir d'imiter le Christ (cf. la passion du Christ).



Figure 6 Corps de Silas après son auto-flagellation dans le film "Da Vinci Code"

Maintenant elle est tout simplement une des actions clés d'un jeu BDSM car le fouet est un des meilleurs moyens de punir quelqu'un de manière érotique. C'est un accessoire composé de lanières de cuir, le cuir étant le symbole du mâle et aussi du fétichisme. C'est l'accessoire par excellence pour permettre d'exercer sa domination et aussi pour révéler le côté sadique de la personne qui l'utilise. Les marques s'apparentent beaucoup à celles de la cravache. Le maître doit se tenir loin de l'esclave pour le frapper,

Ce qui peut d'ailleurs rendre la distance très érotique. Il y a autre chose de très érotique dans le fouet, c'est le bruit du claquement qu'il fait lorsqu'il s'abat dans les airs. On peut s'en servir pour frapper dans le vide et rien que le bruit du claquement peut faire sursauter l'esclave.



Illustration 8: Le fouet

La laisse : C'est la prolongation du collier, le lien entre le dominant et le dominé. La laisse est utilisée pour réduire la personne soumise au rang d'animal. Avec la laisse entre ses mains, il domine son ou sa soumise, il le ou la possède. La laisse permet de promener son soumis où l'on veut comme son chien.



Figure 7 La laisse

La cagoule : c'est un des accessoires les moins répandus dans le monde du sadomasochisme. La cagoule est sensée obstruer la personne soumise que ce soit par la vision ou la respiration. La déshumanisation c'est à dire le fait que la personne soumise n'est plus de visage et l'humiliation sont les principaux objectifs de la cagoule. Elle peut aussi servir à animaliser la personne si elle possède par exemple des caractéristiques animalières comme des oreilles. Ainsi, la fierté de la personne soumise est touchée au plus profond de son être. À l'intérieur, privée de la vue, de l'ouïe et du goût, on se sent comme un pur objet sexuel, toute la peau en éveil, aux aguets, hypersensible à la moindre caresse. Dans un écrit, Paul Ardenne dit que « l'ultime trace d'humanité réside dans le visage du modèle ».



Figure 8 Le masque

Le bâillon boule : c'est un accessoire comme son nom l'indique utilisé pour bâillonner et obstruer la bouche. Il permet d'étouffer les cris de l'esclave lorsque celui-ci se prend une punition. La boule est aussi dans le but de créer des douleurs au niveau de la mâchoire car elle la bloque, on voit ici tout le côté sadique et pervers de l'accessoire. La boule est aussi là pour agrandir la bouche d'une manière très érotique.



Figure 9 Le bâillon boule

La cravache : c'est un bâton composé d'un bout en cuir la claquette, celle utilisée pour mes photos est une cravache pour l'équitation. Avec la cravache, les coups sont très précis et doivent être précis car cela peut être très douloureux, la claquette peut être aussi coupante qu'un rasoir. Il faut de l'entraînement pour apprendre à utiliser ce type d'accessoire et ne convient pas forcément à quelqu'un qui débute dans le milieu. Je l'ai utilisé dans les photos car les coups sont ralentis et de plus, la dominante savait s'en servir. C'est un des accessoires de correction le plus envié car la douleur est plus intense et les marques restent assez longtemps sur la peau. De plus, son bruit sur la peau est très percutant et plus le bruit est cinglant, moins la douleur est forte. La cravache est souvent utilisée pour faire avancer les chevaux en leur mettant des coups sur la croupe. Ici, la cravache, au même titre que le fouet, est considérée comme l'objet supériorité et de soumission.



Figure 10 La cravache

Nous avons donc vu ci-dessus les différents accessoires qui peuvent être utilisés lors de séances BDSM. Comme on peut le voir dans mes photographies, j'en ai utilisé certains comme le fouet, les menottes...

Les accessoires sont donc là pour la théâtralisation de la scène, pour vraiment faire ressentir au spectateur une ambiance sadomasochiste.

Bien sûr, les accessoires ne sont pas les seules choses importantes. L'expression des deux protagonistes est essentielle à l'ambiance de la scène. La dominatrice doit avoir une allure et un regard sévère. Le plus important est aussi sa féminité. Les objets ont tous une visée symbolique en réaction à la société : les menottes font par exemple référence aux prisons et les croix de Saint André font référence à la religion.

Les objets ne sont pas forcément obligatoires mais ils sont là pour faire rôle de symbole et donner de la force instrumentale au Maître. Être dominant et être maître, c'est en premier lieu dans la tête que cela se passe. Si par exemple, pendant la séance photo, l'actrice jouant le rôle de la dominante n'avait pas le mental à dominer son partenaire, le ressenti n'aurait pas été le même en les regardant. Si le mental n'est pas présent, on ne peut donc pas arriver à grand-chose.

Donc tout n'est pas une question de mise en scène. Si la personne n'est pas dans son rôle que cela soit le dominant ou le dominé, le jeu ne peut pas avoir lieu.

Afin de se mettre encore plus dans l'ambiance, le dominant peut

faire appel à un dress code. Le dominant est généralement habillé en cuir, latex ou sinon en uniforme représentant une autorité telle que le policier (de même pour le dominant, un déguisement de soubrette, d'esclave ou même en sous vêtement est assez fort pour exprimer son infériorité).

Ainsi, une personne toute timide peut devenir la pire des maitresses inspirant l'angoisse d'où cette phrase : les apparences sont parfois trompeuses.

Petit aparté : savez-vous pourquoi les sadiques sont souvent habillés de cuir ? Le cuir en premier lieu est considéré par beaucoup comme une seconde peau mais c'est aussi un symbole de souffrance, de tyrannie et d'oppression car il peut faire référence aux vêtements des officiers SS ou de la GESTAPO.

Généralement, le costume dans le sadomasochisme fait partie intégrante du personnage surtout de la domina car il est là pour la mettre en valeur. Le costume doit être sensuel et faire corps avec la personne pour que cela fasse son effet.

- Les marques

Nous allons aussi parler des marques.

« Infliger des marques à la cravache n'est possible que dans le cadre d'un accord préalable. Un de mes clients prévient les dominatrices : "Pas de marques s'il vous plaît, maîtresse, je suis un homme marié." »



Figure 11 Traces de marques

Les traces que laissent les séances sur le corps rappellent la réalité de ce qui s'est passé. Elles sont aussi là comme marque d'appartenance à son maître ou sa maîtresse. Elles peuvent être provoquées par des liens trop serrés ou par une flagellation trop prononcée. Les stigmates rappellent un moment si pervers que l'on peut avoir pensé ne jamais vivre, c'est pour cela que pour certaines personnes, leur présence est indispensable.

Nous pouvons aller encore plus loin ; un exemple est celui du soumis qui est obligé de se faire tatouer la marque de son maître. Celle-là il sera obligé de la conserver et même parfois de l'exhiber le temps que dure son asservissement. Le corps devient alors la feuille où s'inscrit la relation. Ces marques-là sont alors comme un trophée, une récompense au plaisir du Maître. On peut même la comparer au rite de passage de certaines tribus : ici du passage de la banalité ou même de la normalité à la perversion.

III. Mise en scène photographique

a) Le couple sadomasochiste

“

Le dominant entraîne son soumis loin des regards indiscrets puis il va commencer par esquisser un geste menaçant afin d'intimer la peur. Le soumis va se protéger de ses bras puis le dominant va faire mine de le frapper. Puis dans un moment inattendu, le dominant va donner le coup fatal qui va remplir de souffrance le soumis et surtout de plaisir le maître. Ça y est la punition a enfin été donnée.

”

Avant toute séance, le terrain doit être préparé. Les protagonistes doivent être en condition de jeu et de confiance. Il est interdit de boire de l'alcool avant la séance. Certains seraient tentés de le faire car on peut penser que l'alcool inhibe et donne confiance mais c'est faux. De plus un dominant sous l'emprise d'alcool sera plus violent et plus compliqué à arrêter.

La dominante tape pour son plaisir mais aussi pour le plaisir de son partenaire. Il frappe le soumis parce qu'au fond de lui il se dit que son partenaire l'a mérité certainement en lui désobéissant.

Dans cette petite mise en situation, nous ressentons donc l'agression, puis la peur et enfin l'humiliation et la honte de la part

du soumis. Mais ce que nous ne pouvons pas ressentir en tant que spectateur, c'est le plaisir que les deux protagonistes d'avoir donné un coup pour l'un et pour l'autre d'avoir cette douleur intense.

« Je me suis arrêtée à un moment, parce que je me suis dit : “Je ne vais pas l'ensanglanter.” Il y a un moment où il n'y a plus de place pour taper. Et puis je n'allais pas non plus passer à un instrument très lourd. »

Dans mes photographies, la personne soumise est un homme et le dominant est une femme, Maîtresse A. Ici, l'homme est réduit à l'état d'objet, de chose. L'homme est ici pour accéder et satisfaire aux plaisirs de la femme. L'homme soumis est battu, ligoté, fouetté, bâillonné et n'est là que dans un but, satisfaire aux envies de sa Maîtresse.

A la fin de la séance, l'homme est émasculé. Il redevient femme par la castration provoquée par le coup de cravache de la maîtresse. La femme a enfin pris sa revanche sur l'homme. L'homme a aimé cela et le masochisme n'est plus seulement masculin.

Dans mon travail, le soumis est présent dans différentes positions comme celle de l'animal et même de meuble. L'homme d'ailleurs a une cagoule sur son visage qui permet de le déshumaniser et la présence des oreilles d'animal sur la cagoule augmente l'animalisation du soumis. Maîtresse A a aussi un masque sur la tête. On peut penser qu'il agit un peu comme une sorte de barrage,

une sorte de limite entre le dominé et le dominant. Maîtresse A. garde sa part de mystère en ne dévoilant pas son visage ni au public ni même à son esclave. Le lien émotionnel ne peut donc pas se créer car l'esclave ne connaît pas le visage de son partenaire. Ce côté mystérieux peut donner aussi un côté excitant à la situation d'une part pour l'esclave qui ne peut pas connaître à cent pour cent sa maîtresse et d'autre part par sa maîtresse qui peut faire ce qu'elle veut sans dévoiler son identité à personne. Ce ne sont que ses attributs physiques comme sa poitrine par exemple qui nous permettent de savoir que c'est une femme. Le fait que cela soit une femme va être aussi reconnaissable dans sa manière de parler car c'est seulement la domina qui a le droit de s'exprimer et de donner ses ordres. L'homme a juste à obéir et il peut répondre seulement si la domina lui en donne le droit. Le soumis si il a le droit de parler va seulement répondre par des phrases courtes telles que « Oui Maitresse ! », « Merci Maitresse ! ».

On peut voir que l'homme a, sur chaque photographie, son collier en cuir noir, symbole d'appartenance à sa maîtresse. Le collier peut renforcer aussi le côté animal du style l'homme est « le toutou » de sa maîtresse.



Figure 12 *Maîtresse A et son soumis Sirius*

Revenons sur le soumis en position de meuble et plus précisément en position de chaise. Je me suis inspirée de la sculpture d'Allen Jones (artiste du Pop Art) Chair réalisée en 1969 (année érotique) qui représente une femme maquillée, habillée et chaussée de manière fétichiste en latex. Malgré le regard fier qu'elle lance, elle est humiliée de manière sadique et est utilisée comme simple support de table. Cet artiste interroge le public sur la domination masculine en montrant de la femme aux mensurations rêvées et en plus comme objet nécessaire à la vie quotidienne.



Figure 13 "Chair" d'Allen Jones

Ainsi, dans mon travail, l'homme est complètement dévalorisé. Il devient tour à tour un animal, un objet, une chose mais jamais un être humain. Cet état de soumission va exciter sa Maîtresse mais ne vas pas non plus laisser de marbre le soumis. Au final, dans mes photographies, je montre que la position de soumis peut exciter l'homme.

Dans la vie quotidienne, nous avons souvent affaire à des cas de machisme où la femme doit subir les inégalités face à l'homme que ça soit au travail ou dans la vie de couple.

Là, cette inégalité n'existe plus. L'homme est seulement la chose de la femme.

Malgré que l'homme ne soit que la chose de sa Maîtresse, un lien

est présent entre eux et est matérialisé par la corde rouge. La corde est le lien qui fait du soumis la propriété de son dominant.

b) Catalogue des fantasmes pervers

“

Quand j'étais plus jeune, ces fantasmes me faisaient peur et honte, je me disais que ça contrastait totalement avec mes idées féministes. Maintenant plus du tout, je sais que c'est dans un cadre limite et établi par nous deux dans lequel on s'épanouit. On ne le fait pas à chaque fois et dans la vie au quotidien je suis tout sauf soumise.

”



Figure 14 « Le rêve de la femme du pêcheur » d'Hokusai

Selon la définition du dictionnaire Larousse, le fantasme ou phantasme (du latin phantasma, -atis, du grec phantasma, apparition) est la représentation imaginaire traduisant des désirs plus ou moins conscients spécialement en psychanalyse. C'est une activité physique qui s'analyse en un scénario imaginaire où le sujet est présent soit comme acteur soit comme spectateur.

Selon Pontalis et Laplanche en 1968 dans « Vocabulaire de la psychanalyse », le fantasme est « le scénario imaginaire où le sujet est présent et qui figure, de façon plus ou moins déformée par les processus défensifs, l'accomplissement d'un désir et, en dernier

ressort, d'un désir inconscient. »³

Freud introduit le mot fantasme qui vient de « phantasie » comme concept à partir de 1897. À ce moment-là, il abandonne sa théorie sur la séduction au profit de celle du fantasme et de l'imagination. Le fantasme est une réalité psychique qui est très différente de la réalité extérieure. Selon Freud le sujet hystérique traduit dans son imagerie fantasmatique le désir qu'il a eu et dont il repousse l'aveu. C'est une activité de la pensée seulement soumise au plaisir et au désir.

Ce que le désir vise à travers le fantasme, c'est une initiative d'autrui. Autrement dit, le sujet du fantasme actualise sous les espèces d'une agression étrangère le désir qui est le sien.

Le fantasme est un rêve désiré, quelque chose que l'on se représente dans un imaginaire plus ou moins secrètement, consciemment ou inconsciemment. Il sert à satisfaire tout de suite un désir sexuel sans égard pour la réalité. Il joue le rôle d'« augmenteur » du désir pour le raviver et augmenter son ardeur. Le monde des fantasmes se situe entre le subjectif et l'objectif, entre un monde intérieur qui tend à la satisfaction par l'illusion et un monde extérieur imposant progressivement au sujet, par la médiation du système perceptif, le principe de réalité.

Le fantasme est le soulagement d'un désir impossible car souvent interdit ou malsain tel que l'inceste, le viol ou la pédophilie.

C'est une scène dont nous ressentons émotionnellement les effets et quelques fois aussi physiquement (il est arrivé à des hommes de jouir en plein rêve). Généralement cette scène érotique se passe

³Vocabulaire de la psychanalyse de Pontalis et Laplanche, page 152

entre un personnage fort et un personnage faible (comme sur mes photographies où je suis la plupart du temps attachée) mais celui qui fantasme peut aussi tenir tous les rôles car c'est son rêve, son désir refoulé. Les fantasmes érotiques sont des images mentales qui se présentent sous forme de situations qui ont pour but d'augmenter l'excitation sexuelle.

Pour illustrer le monde du fantasme, une illustratrice me vient en tête Apollonia Saintclair. Elle illustre l'art des fantasmes inavoués et du plaisir érotique grâce à des dessins de femmes dans des situations très érotiques. Ses fantasmes sont souvent inspirés de la vie quotidienne. C'est pour cela qu'elle préfère garder son anonymat. D'ailleurs, dans ses dessins, elle utilise souvent des objets de la technologie actuelle tels que les smartphones.



Figure 15 Illustration d'Apollonia Saintclair

Je parle du concept de fantasme dans mon mémoire car c'est un des vecteurs de la vie sexuelle. Par exemple, un couple qui n'a pas de fantasme peut vite tomber dans une sorte de routine. Le fantasme est la matrice des désirs. Certains fantasmes peuvent être considérés comme tabou voire interdits. Le fantasme permet d'exprimer ou de satisfaire inconsciemment un ou plusieurs désirs refoulés.

Le fantasme sexuel est là pour exciter la personne qui le fait jusqu'à parvenir quelques fois à l'orgasme.

Le fantasme n'a aucune limite ni aucun tabou. On peut rêver de faire n'importe quoi avec n'importe qui.

Dans mes photographies, je vais illustrer plusieurs fantasmes tabous.

Il y a tout d'abord celui de la religieuse, celui de la femme attachée, celui de la femme voilée, l'écolière, la sirène, le chaperon rouge et le petit rat de l'opéra.

Parlons tout d'abord des fantasmes absurdes tels que celui du chaperon rouge ou du petit rat de l'opéra(ou danseuse). Comme vous pouvez le voir, le visage du modèle est masqué pour ne pas montrer que c'est une personne adulte qui joue le rôle de l'enfant. Le masque en latex qu'au modèle, est un des accessoires clés dans le milieu sadomasochiste car le masque sert aussi à déshumaniser la personne. Le masque représente un loup. Le loup est l'animal qui représente la vitalité sexuelle et le sexe masculin. Dans certains contes comme celui du « Petit chaperon rouge », la fille avec le loup peut représenter le désir inconscient de l'enfant d'être séduite par son père. Le loup ne représente que le séducteur mâle, on comprend qu'un adulte renonce à séduire une petite fille s'il risque d'être vu ou entendu par d'autres adultes.

J'ai donc voulu illustrer ces fantasmes pour leur côté malsain. Ces deux personnages illustrent le monde enfantin donc cela pourrait donner comme désir, un fantasme assez pervers voire pédophile. La plupart des hommes ont cette partie assez malsaine refoulée au fond d'eux sinon il n'y aurait pas de pédophiles dans le monde

actuel. Le fantasme de coucher avec un enfant est un fantasme sadique. Nous pouvons prendre le cas de Gilles de Rais qui enlevait, violait et torturait des enfants. On peut le considérer comme un pervers sadique.



Figure 16 Fantasma de la danseuse



Figure 17 Fantôme du petit Chaperon rouge

Le fantasme de la sirène est un peu plus compliqué à expliquer. La sirène est une incarnation des fantasmes, c'est une présence chargée sexuellement qui transporte dans un monde de plaisir sans aucune timidité. La sirène est un personnage qui ne se sert pas de sa beauté physique pour séduire mais plutôt d'une théâtralité dans ses gestes qui est chargée de sensualité. La sirène peut être aussi très attirante du fait de la forme phallique de sa queue. La sirène est une femme libre et attirante qui charme les hommes pour les attirer au fond de l'eau et les tuer. Ainsi, cela serait un fantasme de l'amour du risque et du danger.

«Tu rencontreras d'abord les Sirènes qui charment tous les hommes qui les approchent ; mais il est perdu celui qui, par imprudence, écoute leur chant, et jamais sa femme et ses enfants ne le reverront dans sa demeure, et ne se réjouiront. Les Sirènes le charment par leur chant harmonieux, assises dans une prairie, autour d'un grand amas d'ossements d'hommes et de peaux en putréfaction. » (Extrait du Chant XII de L'Odyssée)

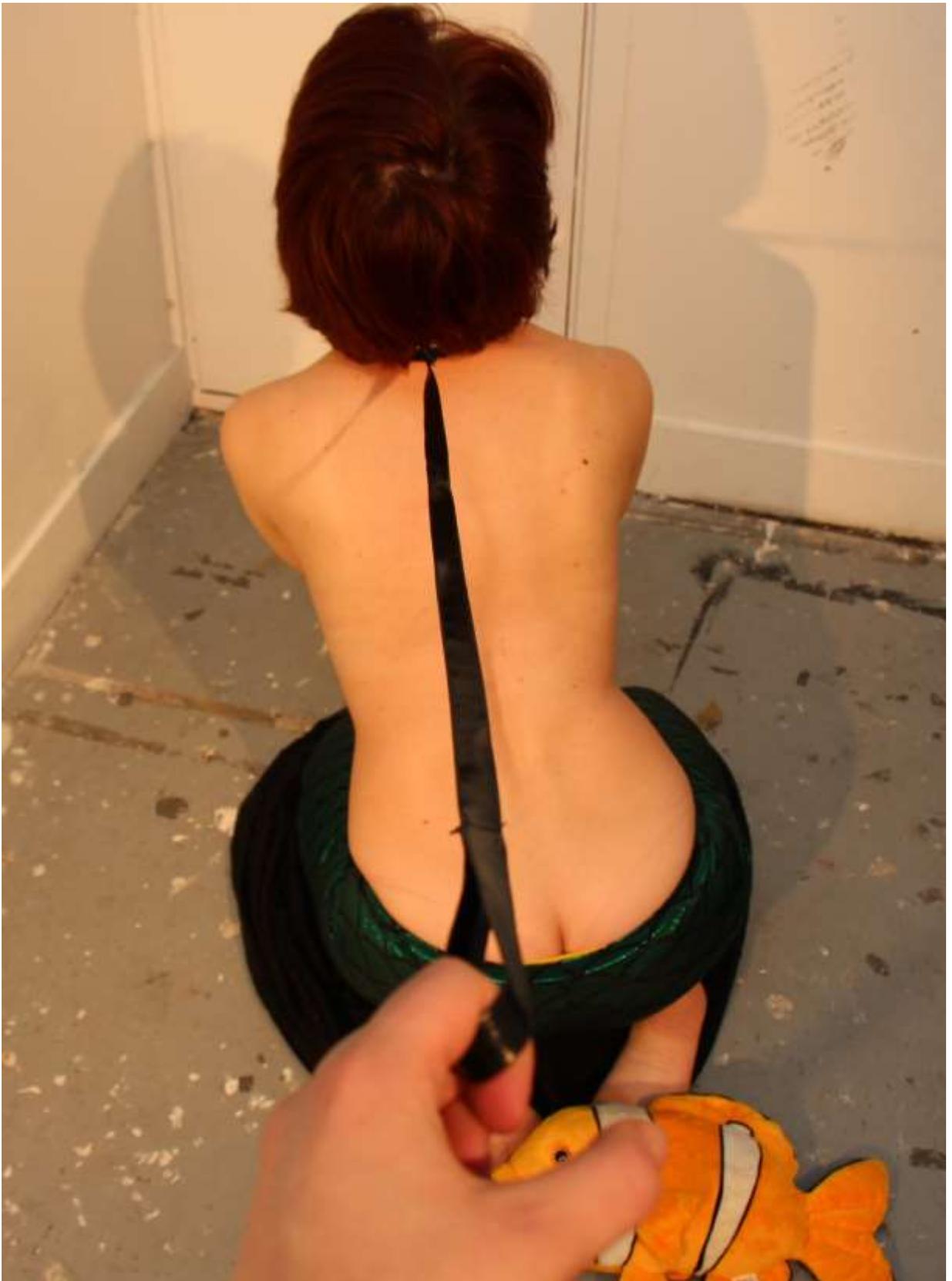


Figure 18 Fantôme de la sirène

Le fantasme de la religieuse serait encore plus tordu. L'homme serait attiré par une femme qui est dans les ordres et donc dont les rapports sexuels sont interdits. Ce serait encore ici un fantasme de l'interdit qui exalte les corps et les esprits. La bonne sœur peut paraître comme quelqu'un de très coquine car elle est interdite de sexe donc c'est une invitation à l'inconnu. C'est comme une violation de la pureté.



Figure 19 *Fantasme de la bonne sœur*

Parlons maintenant du fantasme de la femme voilée. Ce fantasme se base plus sur la provocation car dans le Coran, il est interdit pour les croyantes d'avoir des relations hors mariage. Ici, ce fantasme évoquerait donc l'interdit voire même le détournement (dans le sens de détourner quelqu'un du droit chemin). On sait que la croyante qui cède à cette

tentation est vouée à l'enfer. Sur ces photographies, la religion est bafouée.



Figure 20 Fantôme de la beurette

L'idée du fantôme de l'écolière viendrait des mangas, plus précisément des hentai. Dans ces dessins animés japonais pour

adultes, on voit souvent des petites écolières avec des mini jupes se faire draguer par des hommes plus mûrs. Ce fantasme est surtout répandu au Japon où des mineurs vont même jusqu'à se faire payer pour accompagner un homme au restaurant ou à une soirée. Certaines filles vont même jusqu'à se prostituer en uniforme.



Figure 21 *Fantasme de l'écolière*

Le fantasme de la femme attachée vient du fait que l'homme aime faire souffrir sa femme et lui donner des ordres, l'humilier et la soumettre. Dans cette position de force, l'homme peut montrer sa virilité et révéler sa vraie masculinité. La plupart des fantasmes que j'incarne sont attachées car le fil conducteur de mon mémoire est le sadomasochisme.



Figure 22Fantasme du bondage

Ces photographies de fantasme sont prises dans une salle obscure sans décoration quelconque afin de rappeler l'ambiance des donjons. Les photographies peuvent nous faire penser à des photographies de petites annonces sur des sites BDSM.

On peut remarquer que sur la plupart des photographies présentées, le modèle en l'occurrence moi, est attaché. Cela peut être soit un lien symbolique entre le modèle et le photographe. On peut aussi penser que l'attachement montre la soumission du modèle qui se propose d'exécuter certains fantasmes, l'annonce d'une soumise recherchant son dominant. L'attachement dans mes photographies, représente aussi le lien entre le photographe et le modèle.

CONCLUSION:

Grâce à ce mémoire, j'ai essayé de démontrer que le sadomasochisme ne relevait pas seulement d'une pratique sexuelle mais surtout d'une recherche psychoanalytique sur le comportement des personnes en général. Chacun de nous a un côté sadique et un côté masochiste que cela soit moralement ou sexuellement.

Cela m'a aussi permis de me psychanalyser moi et mes amis. J'ai pu leur montrer que certains de leurs comportements révélait leur côté sadique (faire souffrir moralement une personne) mais aussi leur côté masochiste (aimer être aux ordres de la personne qu'on aime).

Je pourrai aussi conclure sur le fait que le sadomasochisme n'est, pour moi, pas une perversion : c'est simplement un nouveau mode de vie sexuelle qui permet de découvrir et de réaliser de nouveaux fantasmes.

Annexe
photographique

Le couple
sadomasochiste























Catalogue des
fantasmes pervers













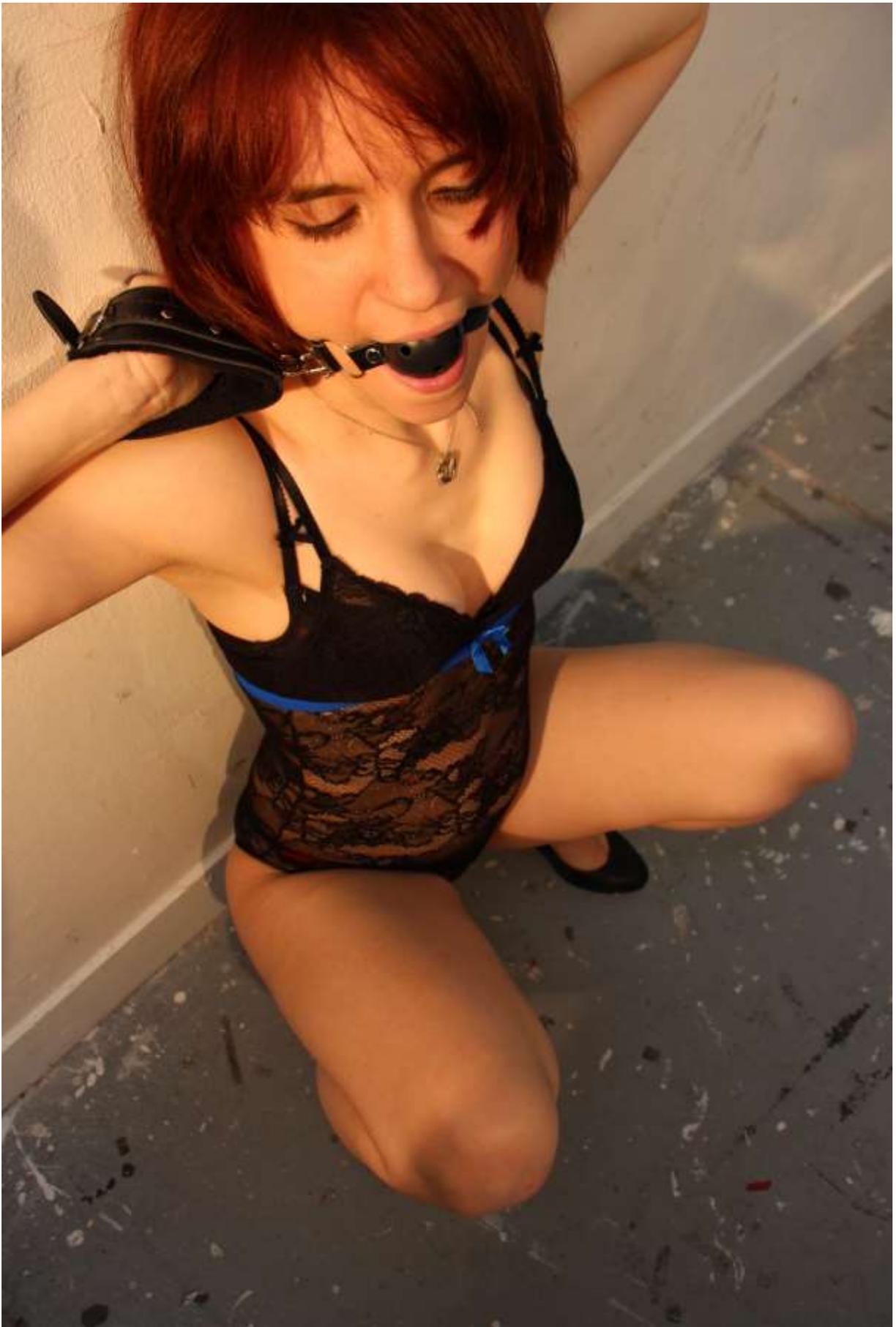








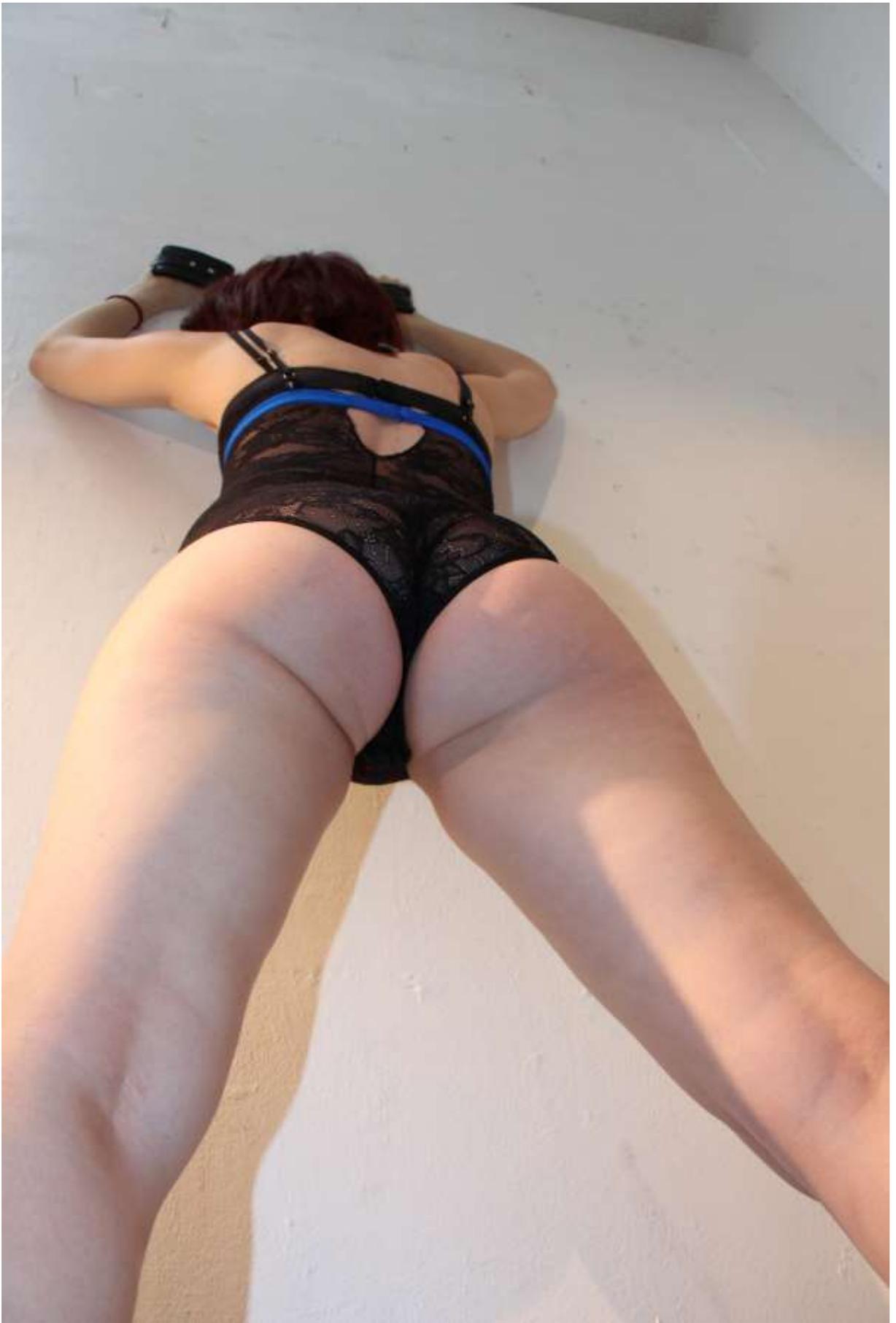


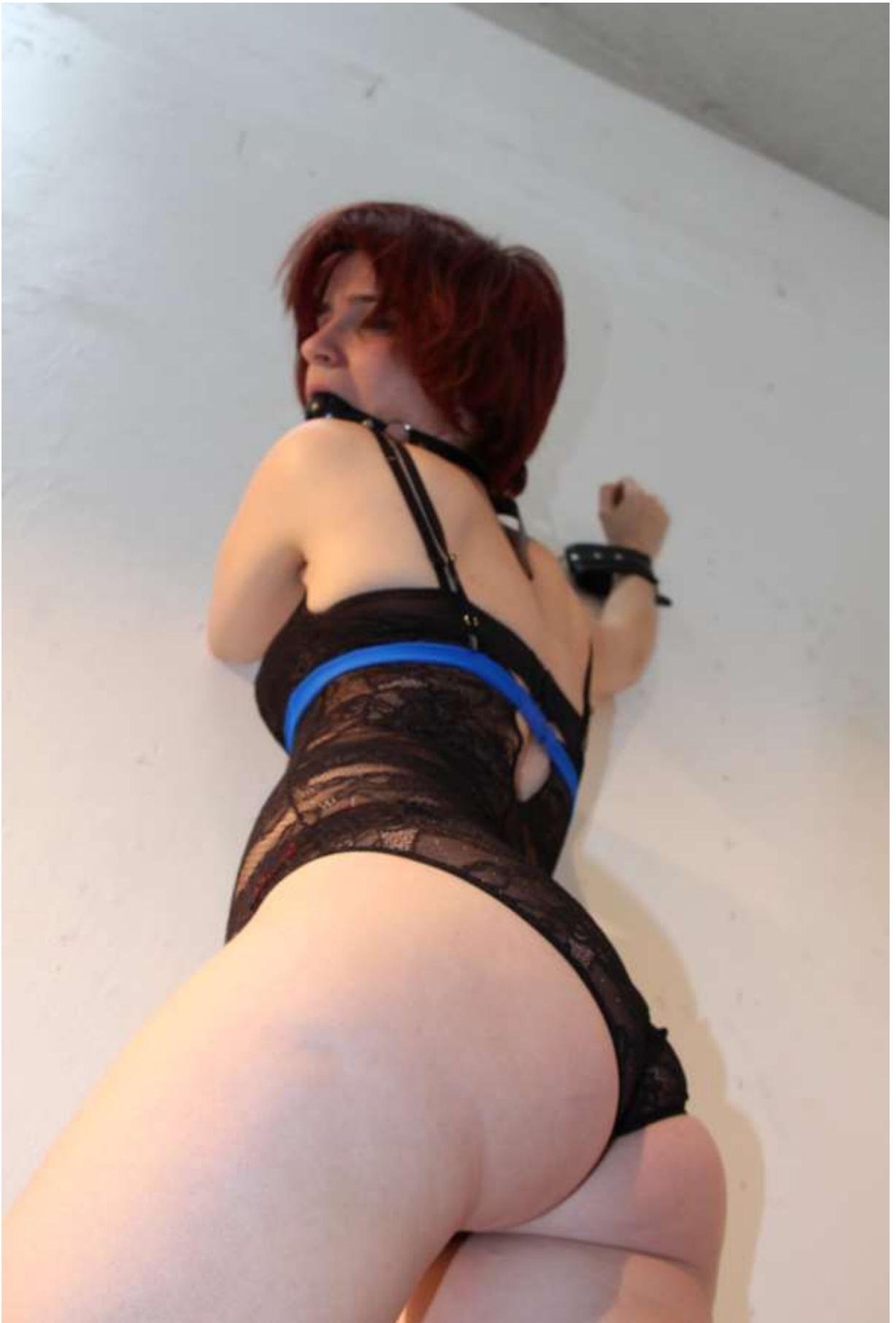














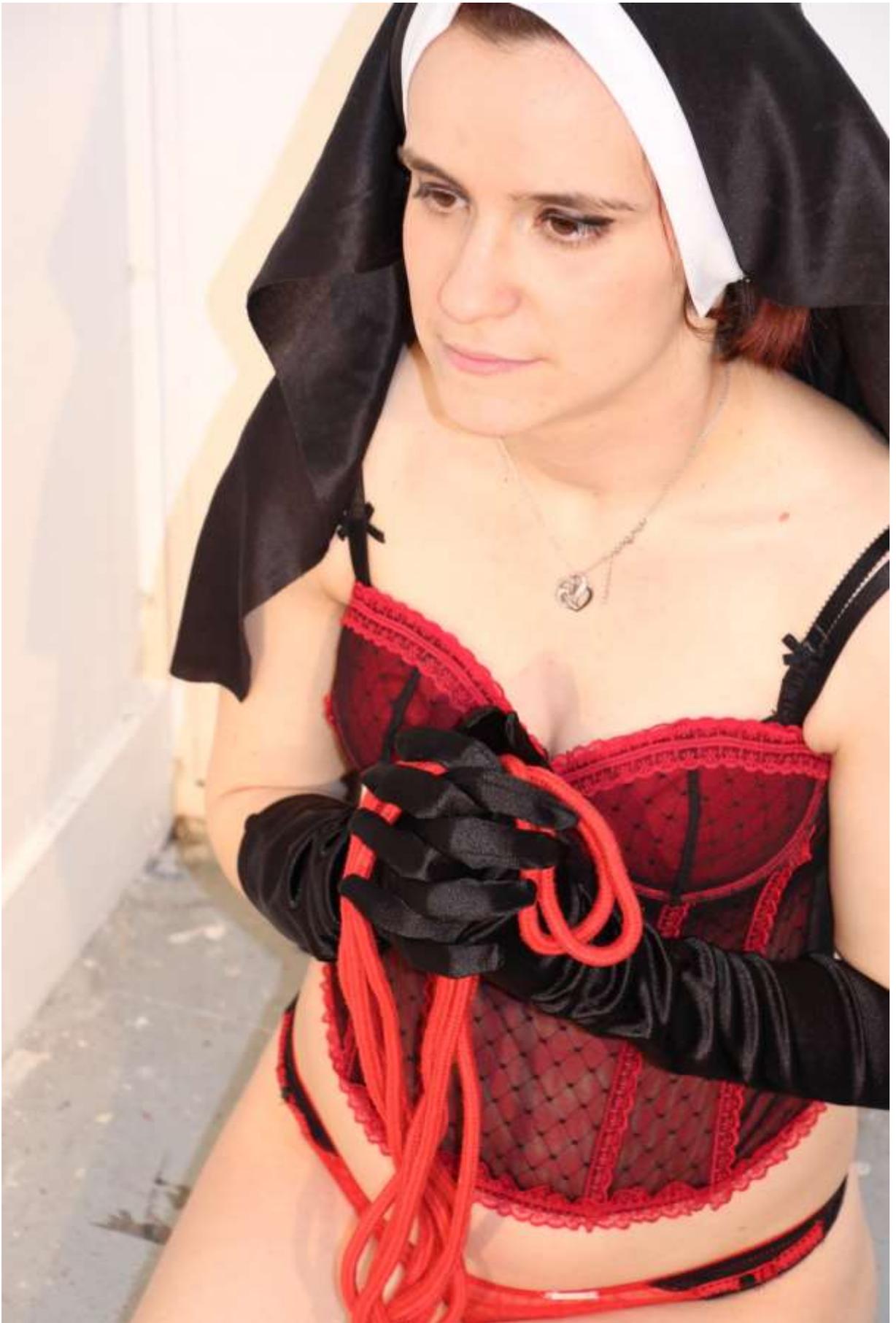












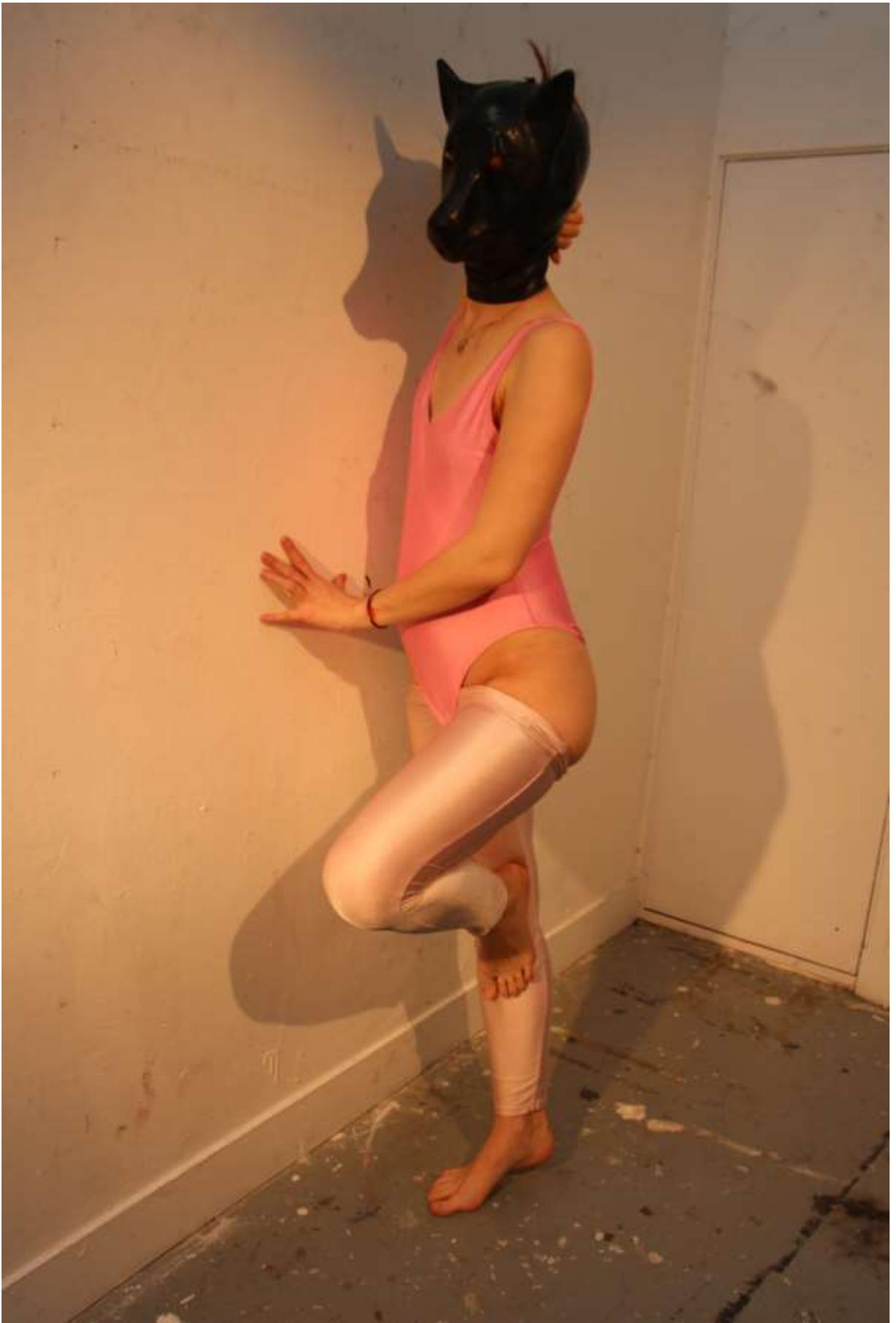






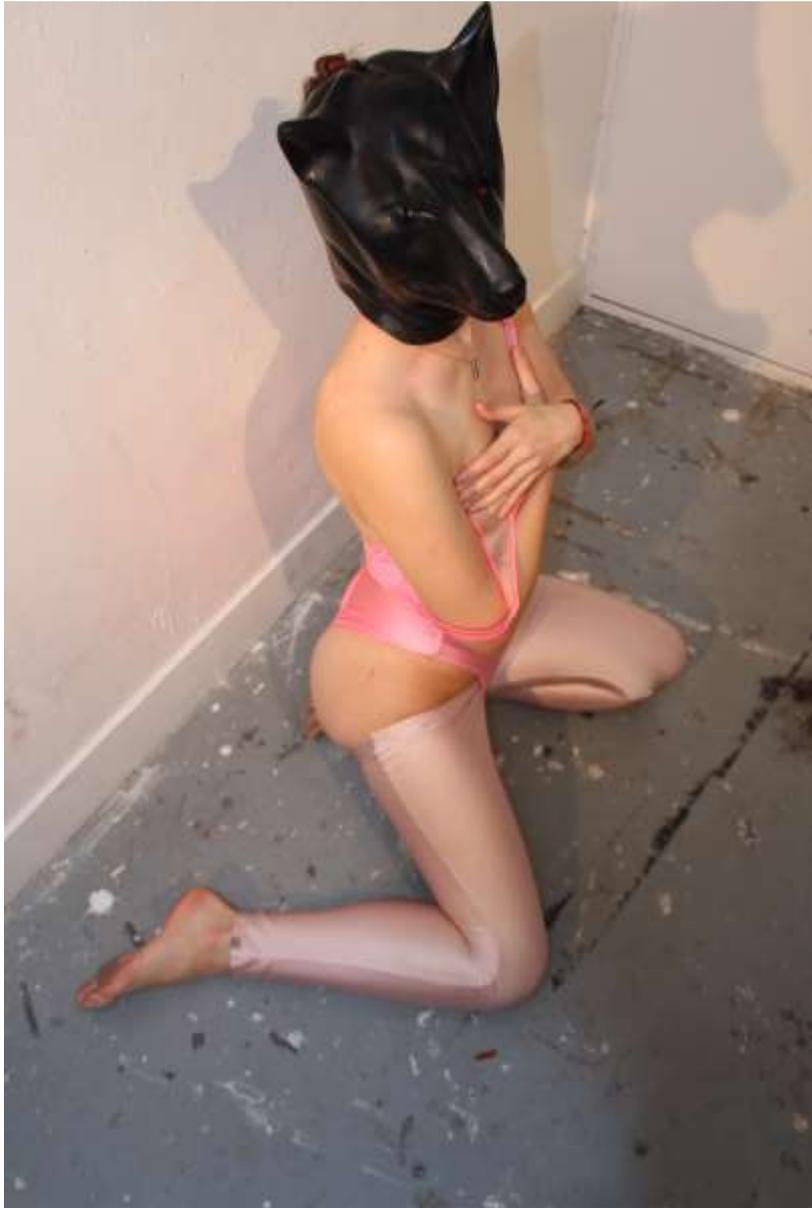


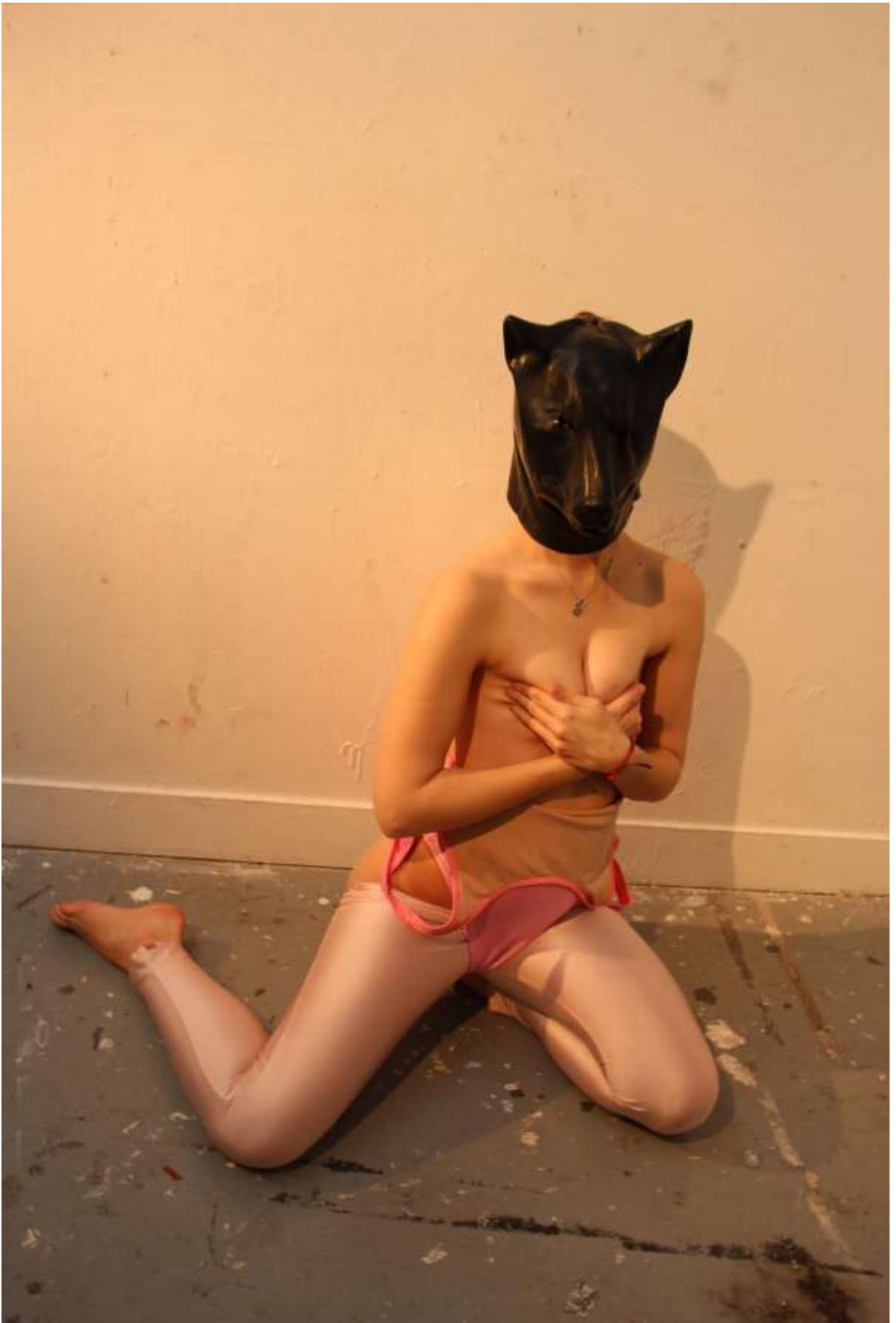








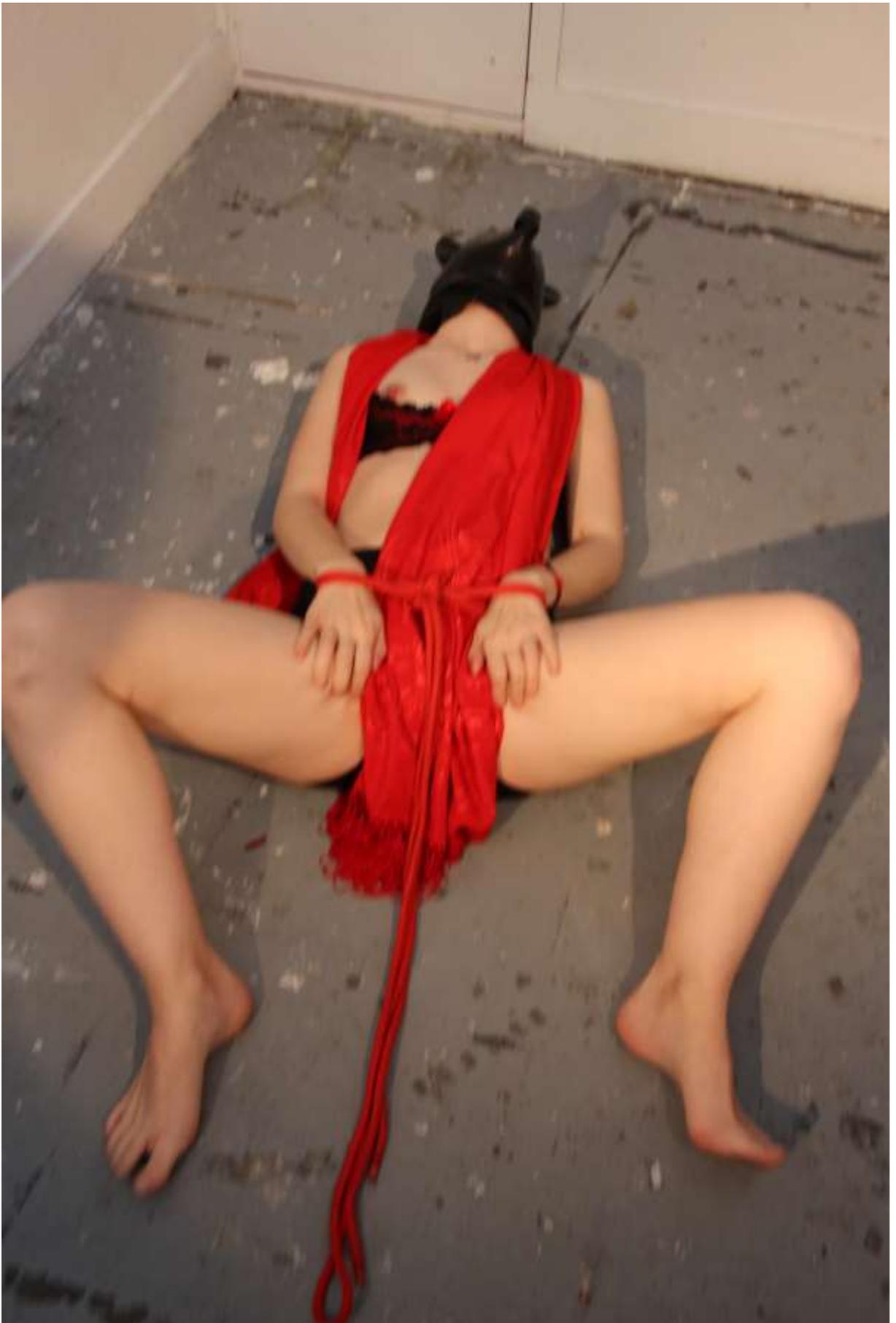


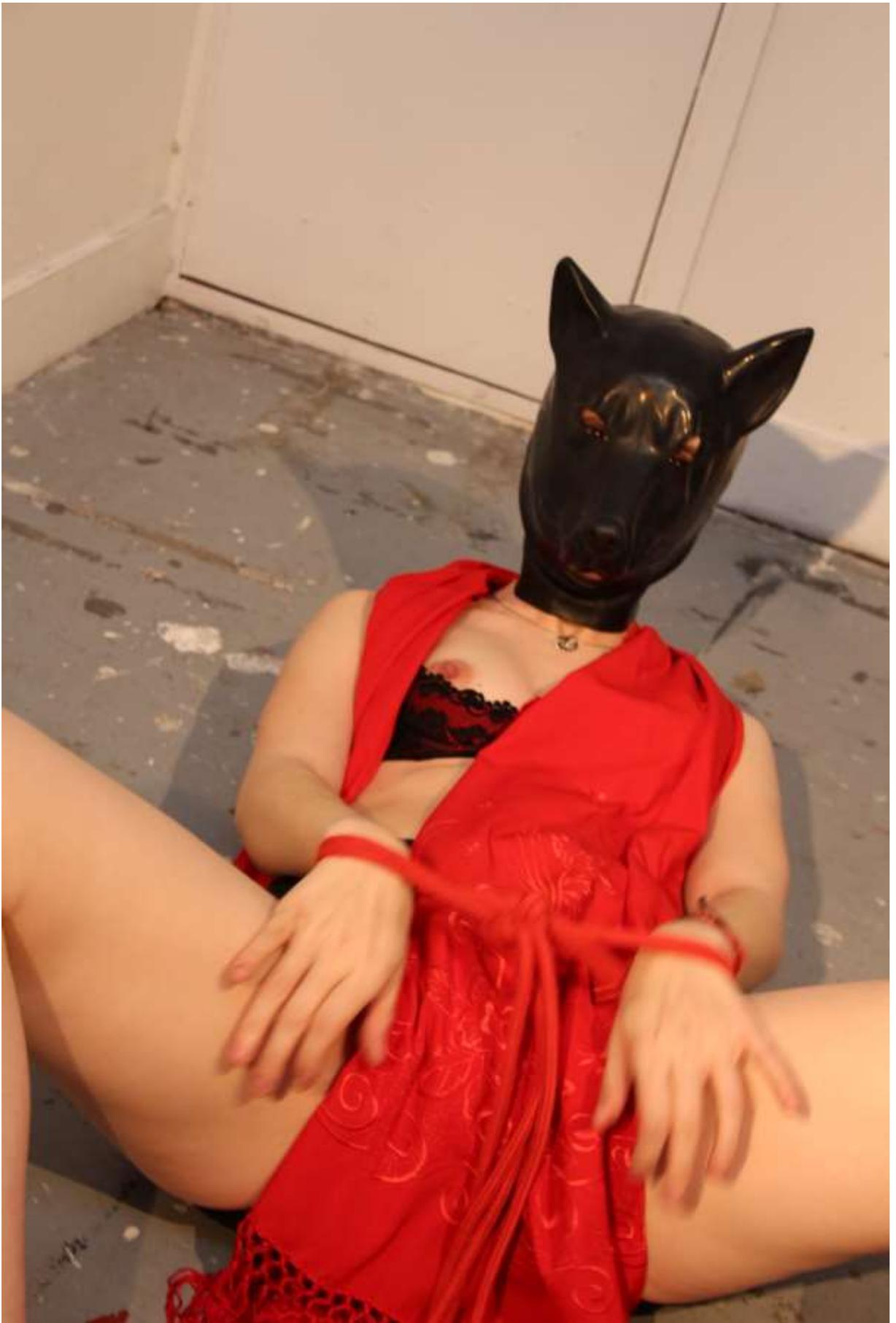




































Index des notions

Sadisme : page 2, 3, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 132

Masochisme : page 2, 3, 4, 5, 6, 9, 10, 11, 12, 45, 132

Fantasme : page 2, 3, 4, 7, 8, 11, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 58, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66

Erotisme : page 31

Douleur : page 3, 5, 6, 10, 12, 13, 14, 17, 24, 31, 39, 40, 45

Féminin : page 10, 11

Masculin : page 11, 45, 47, 54

Perversion : page 2, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 43, 66

Violence : page 8, 13

Désir : page 5, 6, 8, 10, 14, 17, 19, 20, 24, 27, 28, 33, 35, 50, 51, 52, 53, 54

Bibliographie

Extrême : esthétique de la limite dépassée, Paul ARDENNE, édition Flammarion, 2006

Leçons psychanalytiques sur le fantasme, Paul Laurent Assoun, Edition Anthropos

Sexe : images-pratiques et pensées contemporaines, collection dirigée par Fabrice Bousteau

Les fantasmes, l'érotisme et la sexualité : l'étonnante étrangeté d'Eros, Claude Crépault, Edition Poches Odile Jacob

Le froid et le cruel : présentation de Von Sader Masoch, Gilles Deleuze, les éditions de minuit, 1967

Trois essais sur la théorie sexuelle, Connaissances de l'inconscient, Sigmund FREUD, édition Gallimard, 1998

Dictionnaire du corps, sous la direction de Michela Marzano,
Presses Universitaires de France, 1952

Mon journal d'été, Araki Nobuyoshi, édition Kamel Mennour, 2003

Le sadomasochisme, Sacha NACHT, édition Petite Bibliothèque
Payot

Un corps sans limite : SM et auto-appartenance, Véronique POU-
TRAIN, édition Presses universitaires de France, 2005

Sexe et pouvoir : enquête sur le sadomasochisme, Véronique
POUTRAIN, édition Belin

Le sadomasochisme ordinaire, Gabrielle RUBIN, édition l'Harmat-
tan

50 nuances du fantasme au réel, Christian Dubuis Santini, Edition
l'Ampoule

L'imagination érotique telle qu'on l'observe, Robert J. Stoller, Edition Presses Universitaires de France